

23

ARCHAEOLOGIA
BELGICA

SEPULTURES TREVIRES A TONTELANGE

ARCHAEOLOGIA BELGICA

Série de tirages-à-part relatifs aux fouilles archéologiques en Belgique,

édité par l'

Institut royal du patrimoine artistique

Service des fouilles

10, Parc du Cinquantenaire

Bruxelles, 4

Reeks overdrukken betreffende oudheidkundige opgravingen in België

uitgegeven door het

Koninklijk Instituut voor het Kunstpatrimonium

Dienst voor Opgravingen

Jubelpark 10

Brussel, 4

1029

Z 5

ARCHAEOLOGIA BELGICA

57

Pierre P. BONENFANT

SEPULTURES TREVIRES A TONTEANGE

Extrait des Annales de l'Institut archéologique du Luxembourg 1961

BRUXELLES
1961





Fig. 1. — [Illegible text]

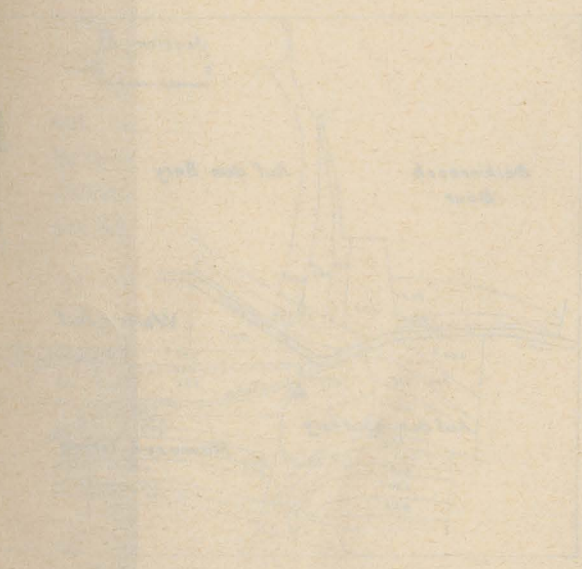


Fig. 2. — [Illegible text]

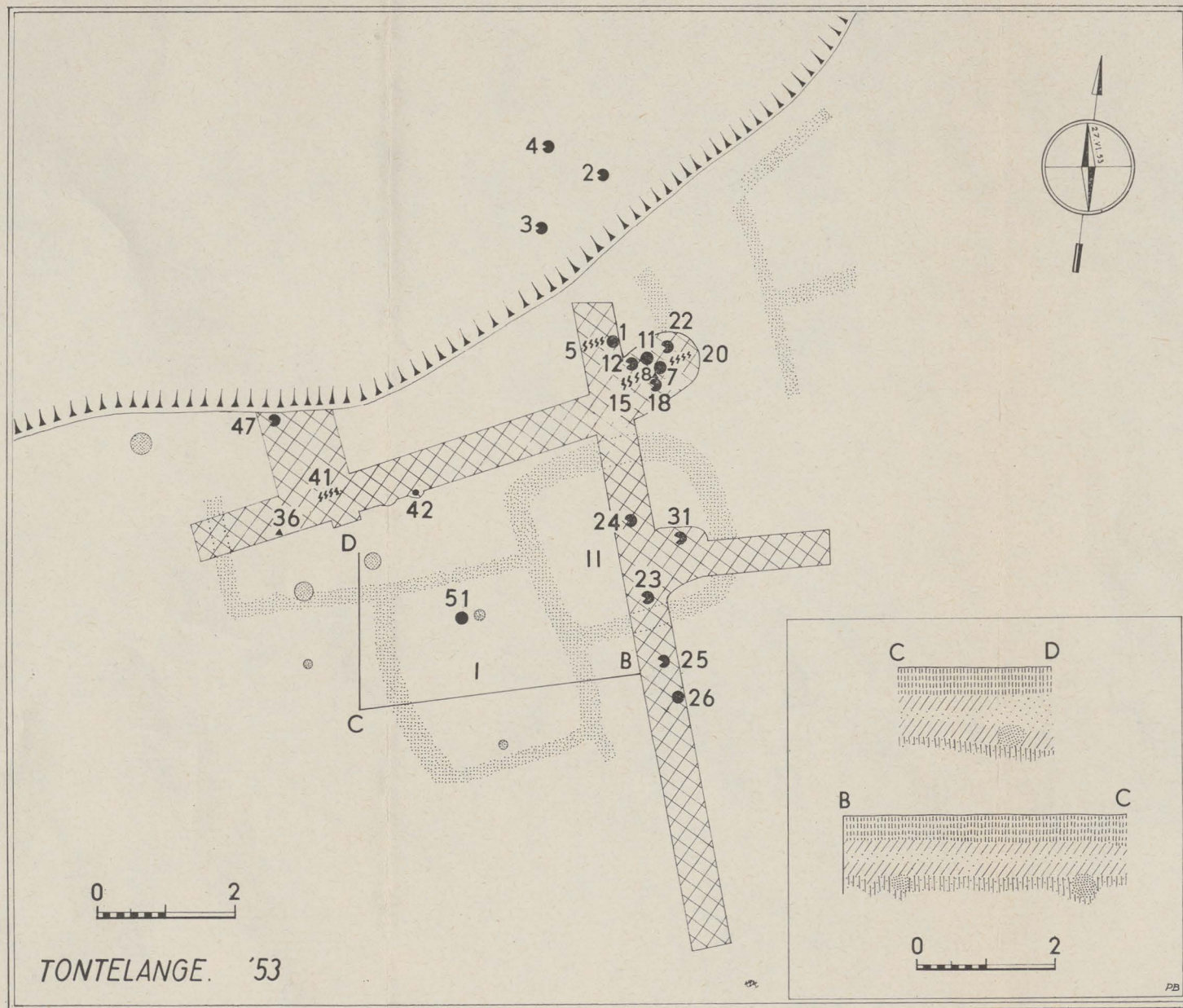


Fig. 3. — PLAN DES FOUILLES DE 1952 ET 1953.

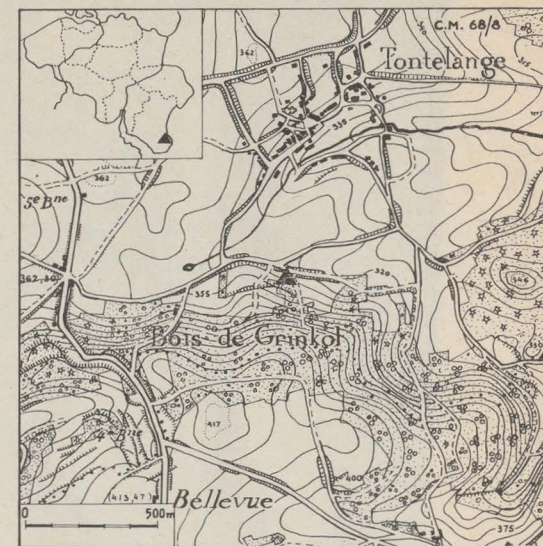


Fig. 1. — LOCALISATION.

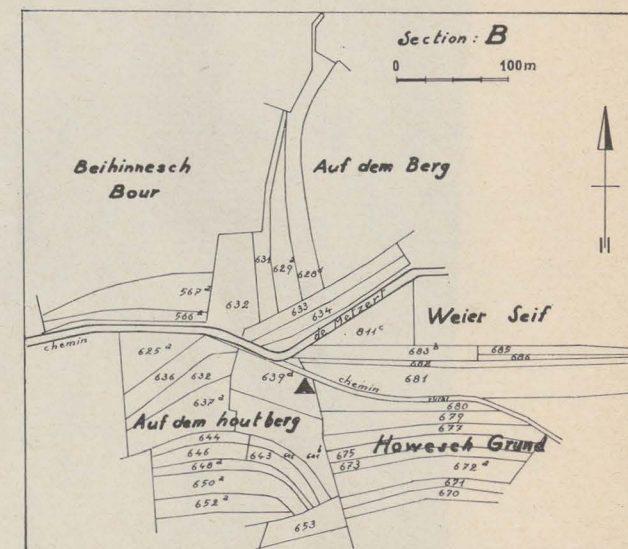


Fig. 2. — PLAN CADASTRAL

Les fouilles effectuées il y a quelques années par le Service des Fouilles dans la commune de Tontelange (Luxembourg) n'ont touché qu'une superficie restreinte et le matériel qu'elles ont exhumé n'est pas spectaculaire : des tessons de facture plutôt grossière et quelques fragments très corrodés de fibules en fer. En réalité, l'intérêt de ces fouilles est ailleurs. Il réside essentiellement dans les traces relevées sur le sol qui présentent un caractère jusqu'à présent exceptionnel en Belgique.

Du point de vue archéologique, le village de Tontelange a livré, par ailleurs, quelques autres vestiges, surtout aux abords du hameau de Metzert ¹. Signalons d'abord la voie romaine Tongres-Arlon ². Une villa romaine (Heideschlass) a été fouillée en 1942 par M. P. M. Fouss, instituteur retraité, puis par M. M. Coûteaux,

¹ A propos des mardelles signalées par le Baron DE LOE, *Examen de deux mardelles à Tontelange (Province de Luxembourg)*, in *Annales de la Société d'Archéologie de Bruxelles*, XXV, 1911, p. 263 ; E. RAHIR, *Vingt-cinq années de recherches, de restaurations et de reconstitutions* Bruxelles, 1928), p. XVI, voir COUTEAUX (M.), *Mardelles à Tontelange*, in *Bulletin trimestriel de l'Institut archéologique du Luxembourg*, t. XXXII, 1956, pp. 74-75.

² MERTENS (J.), *Les routes romaines de la Belgique* in *Industrie*, oct. 1955, p. 677, et *Archaeologia Belgica*, 33, 1957, p. 20. A propos du « vieux chemin » qui, en fait, est récent : COUTEAUX (M.), *Note sur un vieux chemin à Tontelange*, in *Bulletin trimestriel de l'Institut archéologique du Luxembourg*, t. XXX, 1954, pp. 8-13, et *Archéologie* in *L'Antiquité classique*, 1954, pp. 182-183 ; voir J. B. [REUER], in *Archéologie*, 1942, 1, p. 107 ; M. COUTEAUX, *Quelques observations archéologiques dans la région située au nord d'Arlon*, in *Ardenne et Gaume*, III, 1960, 1, pp. 26-27.

alors étudiant³. Au Kempebusch, plusieurs tessons romains ont été découverts⁴.

Le site qui nous occupe fut signalé en 1952 à l'attention du Service des Fouilles par MM. P. M. Fouss et M. Coûteaux. Une exploitation de sable qui s'effectuait au lieu dit « Auf dem Houtberg », sur la parcelle cadastrale 639 de la section B et les parcelles voisines, entamait des masses sablonneuses qui s'élevaient progressivement du nord (345 m.) vers le sud (355 m.). Un bois d'épicéas, avancée du bois de Grinkol, dominait la pente. C'est sur les bords de cette sablière que MM. Fouss et Coûteaux remarquèrent des tessons anciens.

La même année, M. Coûteaux ouvrit dans la partie encore épargnée par la sablonnière, deux tranchées principales et divergentes ; il mit au jour des urnes cinéraires brisées et de nombreux tessons⁵. L'année suivante, en 1953, M. Roosens, actuellement chef du Service des Fouilles, dirigea des travaux qui mirent en évidence d'abord les traces de petits enclos, ensuite leur rapport avec le matériel qu'il découvrit en même temps. Le matériel livré par les deux fouilles successives, celle de 1952 et celle de 1953, forme, on le verra plus loin, un ensemble homogène, mais les méthodes trop diverses qui guidèrent ces recherches, permettent difficilement de fondre en un tout les résultats obtenus. On commencera donc par les présenter successivement.

A. — Découvertes de 1952⁶.

La majorité des objets découverts par M. Coûteaux se concentre à la jonction de ses deux tranchées principales (n^{os} 1, 5-22, 32). Des trouvailles moins nombreuses se produisirent vers le mi-

³ A proximité, les vestiges de six fours à chaux (qui employèrent sans doute les décombres de la villa) : ID, *Découvertes d'anciens fours à chaux*, in *Bulletin trimestriel de l'Institut archéologique du Luxembourg*, t. XXXI, 1955, pp. 57-65. A Tontelange également un four à chaux a été repéré : ID., in *Ardenne et Famenne*, t. III, 1960, 1, p. 29. D'autre part au Lautsbuch, des briques romaines trouvées en abondance pourraient, pense-t-on, provenir de la même villa : ID., *ibid.*, p. 27.

⁴ Renseignement que je dois à l'obligeance de M. Bertrang, Président de l'Institut archéologique du Luxembourg, conservateur du Musée d'Arlon.

⁵ M. M. Coûteaux, assistant à l'Université de Louvain, a généreusement transmis au Service des Fouilles toutes les pièces qu'il avait recueillies pendant sa fouille de 1952, ainsi que plusieurs renseignements utiles à la présente publication.

⁶ Cf. M. COÛTEAUX, *Quelques observations archéologiques*, in *Ardenne et Famenne*, III, 1960, p. 28.

lieu de la tranchée nord-sud (n^{os} 23-21) et vers l'extrémité de la tranchée est-ouest (n^{os} 36-47). Par ailleurs quelques tessons furent recueillis au flanc de la sablière (n^{os} 2-4).

Trois dépôts funéraires peuvent être distingués. Le premier est formé par l'urne n° 1 et les ossements qu'elle contenait (n° 32). Ces restes sont ceux d'un homme âgé d'environ 35 ans auxquels se trouvent mêlés des ossements ayant appartenu à deux porcs : cette particularité se retrouve du reste dans les autres dépôts funéraires de Tontelange. Les ossements n° 5 trouvés dans le voisinage immédiat de l'urne et dont les seuls restes indetifiables sont ceux d'un porc, doivent sans doute être joints aux cendres encore contenues dans le vase. Parmi celles-ci, se trouvait également une petite sphère creuse en céramique contenant, en guise de grelot (?), une bille de même matière. Non loin de là, une autre urne fut découverte. Elle était entourée d'assez nombreux tessons (n^{os} 12, 18, 22), dont ceux d'une écuelle qui a pu être reconstituée (n° 11). Un morceau de fibule (n° 8) se trouvait auprès, ainsi que deux petits groupes d'ossements (n^{os} 15 et 20) de porc pour ce qu'il est possible d'identifier. Dans l'urne elle-même, la présence d'ossements n'a pas été signalée. S'agit-il donc d'un second dépôt funéraire ou bien ces trouvailles doivent-elle être rapportées au dépôt précédent ? Plus loin, une urne (n° 26) abritait les ossements d'une femme de 25 ans à peu près, mêlés à ceux d'animaux. Un dernier groupe important d'ossements porte le n° 37. Sa position n'est pas connue. Il se pourrait qu'il ait été contenu dans l'urne n° 7. Il comporte les restes d'un homme, âgé de 20 ans au maximum, et de deux porcs.

En dehors de ces ensembles, quelques autres objets méritent encore d'être signalés : un fragment de fer qui pourrait être un couteau (n° 36) et une fusaïole (n° 42). Enfin un numéro qu'il faut peut-être situer dans la partie terminale de la tranchée est-ouest, le numéro 34 : un fragment de verre bleu complètement fondu.

85 n°1 ←
DESCRIPTION DU MATERIEL.

N° 1. Situé vers la jonction des deux tranchées.

Urne (fig. 4).

Etat : une partie de la panse et du col manque.

Dimensions :

H. : 244 mm.

Diam. extérieur du col : 195 mm.

Diam. extérieur maximum de la panse : 240 mm.

Diam. du pied : 122 mm.

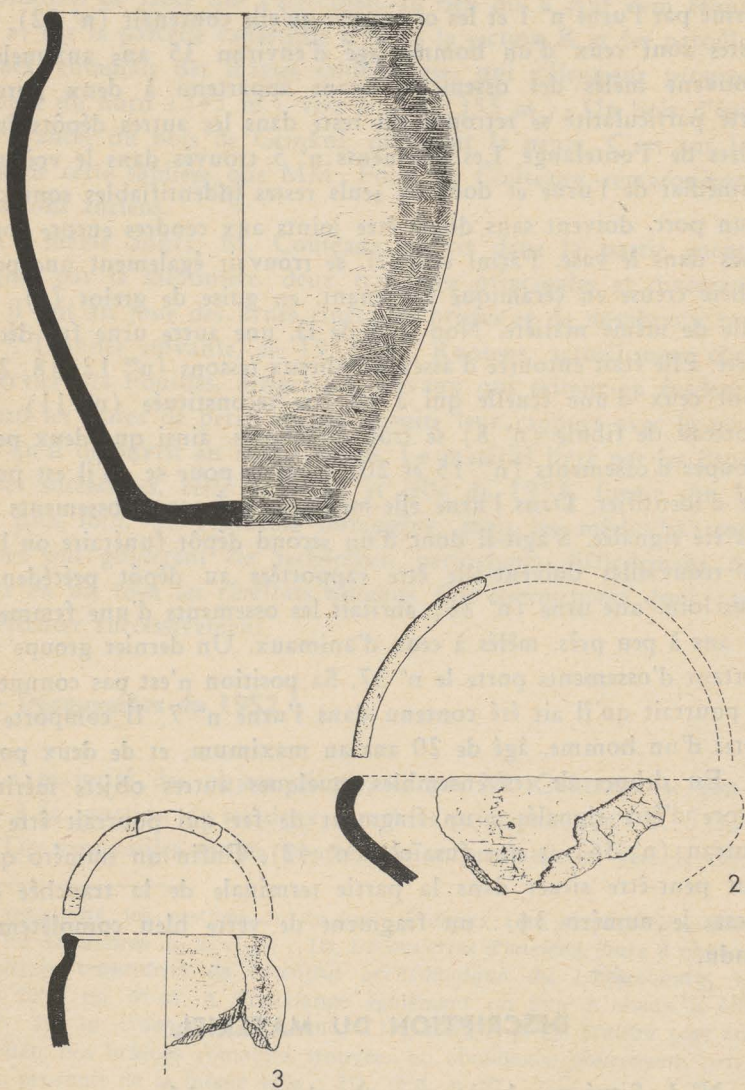


Fig. 4. — N° 1. URNE (1/4).
N° 2. ECUELLE (1/4).
N° 3. FRAGMENTS D'URNE (1/4).

Description :

Urne relativement haute : panse légèrement cambrée vers le pied.

Une gorge assez large détermine le col.

Fait à la main. Pâte assez grossière mêlée d'abondants petits grains de pierre. La surface dont la teinte varie du brun orangé au brun noirâtre, est sommairement lissée à l'extérieur comme à l'intérieur, elle est craquelée par places. Le noyau de la pâte est noir.

Le pied rugueux n'est pas très plat. On remarque des traces de façonnage sur une partie de la paroi interne : série de stries légères, profondes, larges de 3 mm. au maximum, parallèles au bord.

Date : fin de la Tène.

Cf. KELLER (J.) et KOLLING (A.), *Die Bodenfunde und Ausgrabungen des Saarlandes von 1953-1954*, in *Beiträge zur Saarländischen Archäologie und Kunstgeschichte*, VII, 1959, p. 40 et fig. 13, 1.

N° 2. Situé au bord de la sablière.

Ecuelle (fig. 4).

Etat : un tesson du bord est conservé.

Dimensions :

H. : 68 mm.

Diam. présumé : 225 mm.

Description :

Le bord, dépourvu de lèvre, se referme. La courbure du tesson indique qu'il s'agit d'une coupe, vraisemblablement assez grande. Vase fait à la main dans une pâte assez grossière, orangée à noyau noir. Bien lissé à l'intérieur comme à l'extérieur.

Date : fin de La Tène.

Cf. KELLER et KOLLING, *op. cit.*, p. 35, fig. 2, 3 ; p. 38, fig. 7, 2 ; p. 49, fig. 16, 8 ; p. 54, fig. 21, 4.

N° 3. Situé au bord de la sablière.

Urne (fig. 4).

Etat : deux tessons du bord.

Dimensions :

H. : 63 mm.

Diam. présumé de l'ouverture : 110 mm.

Description :

Le col est marqué par une gorge. Le plat de la lèvre s'incline vers le centre du vase. L'arc peu prononcé de la panse suggère une petite urne.

Façonné à la main dans une pâte rugueuse, orangée, à noyau noir. Face externe très irrégulière malgré un certain lissage.
Date : cf. KELLER et KOLLING, *op. cit.*, p. 58, fig. 25, 2.

N° 7. Situé à la jonction des deux tranchées.

Urne (fig. 5).

Etat : urne très fragmentaire. Du col, ne témoigne plus qu'un petit fragment ; pour la panse et le pied, on possède principalement deux groupes de tessons difficiles à joindre mais qui autorisent cependant la reconstruction du profil. Le décor qui orne le vase, est très usé. La pâte se conserve mal ; elle éclate facilement dans son épaisseur et s'érode vite aux cassures.

Dimensions :

H. : 309 mm.

Diam. pied : 117 mm.

Diam. panse : 204 mm.

Diam. ouverture : 106 mm.

Description :

La panse globuleuse se cambre vers le pied ; celui-ci est marqué par un tore peu prononcé. Vers le haut, la panse se referme en un col qui devait être assez droit, à juger du moins par le fragment réduit qui en subsiste.

Le décor, réparti en zones, s'enlève en un brun brillant sur un fond d'un brun plus clair, lisse et mat.

Sur le petit fragment de col, aucune trace de décor. Le décor de la panse se divise en six zones. Il est lustré au brunissoir. La zone supérieure, haute de 75 mm., environ comporte des groupes plus ou moins verticaux de trois ou quatre stries larges de 2 mm., accusant un très léger creusement en auge. En dessous, une zone unie, brune et brillante s'étend sur une largeur de 45 mm. Une zone de feston au dessin très irrégulier lui succède (45 mm.). Puis de nouveau une zone unie large de 45 mm. et une zone festonnée de même largeur, de facture négligée comme la première. Enfin, jusqu'au pied, nouvelle zone unie.

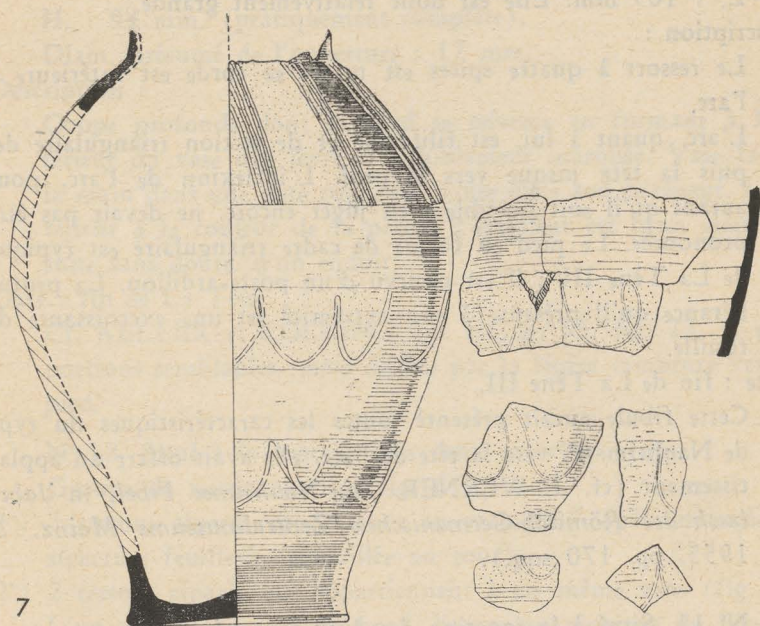
Vase fait au tour dans une pâte fine et orangée dans toute son épaisseur. Décor de facture négligée surtout pour les festons.

Date : Il s'agit d'un vase fait au tour, datant de la fin de l'époque de La Tène.

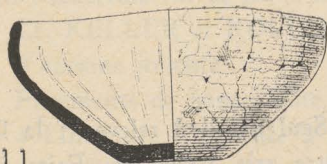
N° 8. Situé à la jonction des deux tranchées.

Fibule en fer (fig. 7).

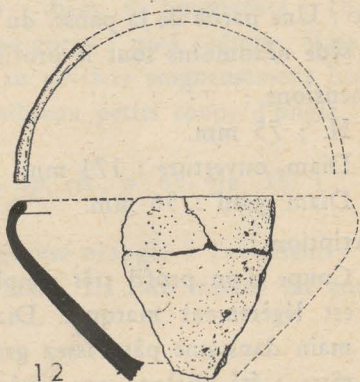
Etat. : Assez mal conservée. La corrosion est profonde. Le bijou



7



11



12

Fig. 5. — N° 7. URNE ET, A DROITE, TESSONS DE CETTE URNE (1/4)
N° 11. COUPE (1/4).
N° 12. ECUELLE (1/4).

est tordu et brisé vers le milieu de l'arc (les deux fragments — 69 et 36 mm. — s'adaptent encore). L'ardillon manque, il s'est rompu au ras de l'arc.

Dimensions :

L. : 105 mm. Elle est donc relativement grande.

Description :

Le ressort à quatre spires est nu et sa corde est intérieure à l'arc.

L'arc, quant à lui, est filiforme et de section triangulaire depuis la tête jusque vers le pied. L'inflexion de l'arc, pour autant qu'il soit possible d'en juger encore, ne devait pas être prononcée. Le pied en forme de cadre triangulaire est typique de La Tène III ; il est pourvu d'un porte-ardillon. La protubérance qu'il présente à son extrémité est une excroissance de rouille.

Date : fin de La Tène III.

Cette fibule aurait présenté toutes les caractéristiques du type de Nauheim, si, vers la tête de l'arc, elle avait offert un aplatissement (cf. J. WERNER, *Die Nauheimer Fibel*, in *Jahrbuch des Römisch-Getmanischen Zentralmuseums Mainz*, 2, 1955, pp. 170 sqq.).

N° 11. Situé à la jonction des deux tranchées.

Coupe (fig. 5).

Etat : Une partie de la panse, du col et du pied manquent. On possède néanmoins tout le profil du vase.

Dimensions :

H. : 75 mm.

Diam. ouverture : 171 mm.

Diam. pied : 56 mm.

Description :

Coupe d'un profil très simple. Seul détail à relever : la lèvre est légèrement marquée. Diamètre très irrégulier. Faite à la main dans une pâte assez grossière. La surface d'un brun grisâtre a été quelque peu lissée (traces d'un outil à lisser parallèlement au bord ?). À l'extérieur, restes rares et usés d'un vernis jaunâtre. À l'intérieur, décor de légères incisions rayonnantes (peu profondes et larges de 2 mm. environ, distantes au fond d'environ 1 cm.).

Date : Fin de La Tène.

Cf. KELLER et KOLLING, *op. cit.*, fig. 16, 3, 8, 10, pp. 44-45 et 50.

N° 12. Situé à la jonction des deux tranchées.

Ecuelle (fig. 5).

Etat : 3 tessons jointifs. Le pied manque, mais l'amorce en est encore visible à la face interne.

Dimensions :

H. : 94 mm. (pratiquement complète).

Diam. présumé de l'ouverture : 17 mm.

Description :

Coupe profonde dont le bord se referme en formant à l'intérieur du vase une lèvre très faiblement marquée. Vase fait à la main dans une pâte rugueuse, noire dans son épaisseur. L'intérieur à la couleur de la pâte ; l'extérieur est brun clair par suite sans doute, d'un enduit.

Date : fin de La Tène.

Cf. KELLER et KOLLING, *op. cit.*, p. 55, fig. 22, 9, proportions semblables, mais diffère par la légère cambrure vers le pied.

N° 18. Situé à la jonction des deux tranchées.

Groupe de tessons variés (fig. 6).

1°) 3 tessons séparés appartenant au vase n° 7 (pâte orangée de structure feuilletée, travaillée au tour).

2°) 2 tessons séparés qui appartiennent à un même vase (fig. 6). L'un est un morceau du bord, l'autre un morceau du pied. Il s'agit apparemment des restes d'une urne d'assez grande dimension (H. 23 cm. environ ; diam. de l'ouverture : 18 cm. environ). Col marqué par une gorge ; pied oblique. Vase fait dans une pâte orangée à noyau noirâtre soigneusement lissée à l'extérieur ; à l'intérieur, nombreux petits coups d'ongle.

Date : Extrême fin de La Tène.

Cf. KELLER et KOLLING, *op. cit.*, p. 65, fig. 33, 1.

3°) 3 tessons jointifs.

Fragments de panse. Pâte rugueuse orangée à l'extérieur ; noir à l'intérieur. Façonnée à la main. La face interne est entièrement lissée par petits coups.

4°) Tesson d'une coupe (?).

Pâte assez rugueuse, orangée dans toute l'épaisseur. Enduit brunâtre sur la face externe (?).

N° 25. Tranchée nord-sud.

Tesson d'un pied tronconique et creux à l'intérieur (fig. 6). Vase fait à la main et de pâte rugueuse orangée à l'extérieur, violacée à l'intérieur et de structure feuilletée. À peine lissé sur la face externe.

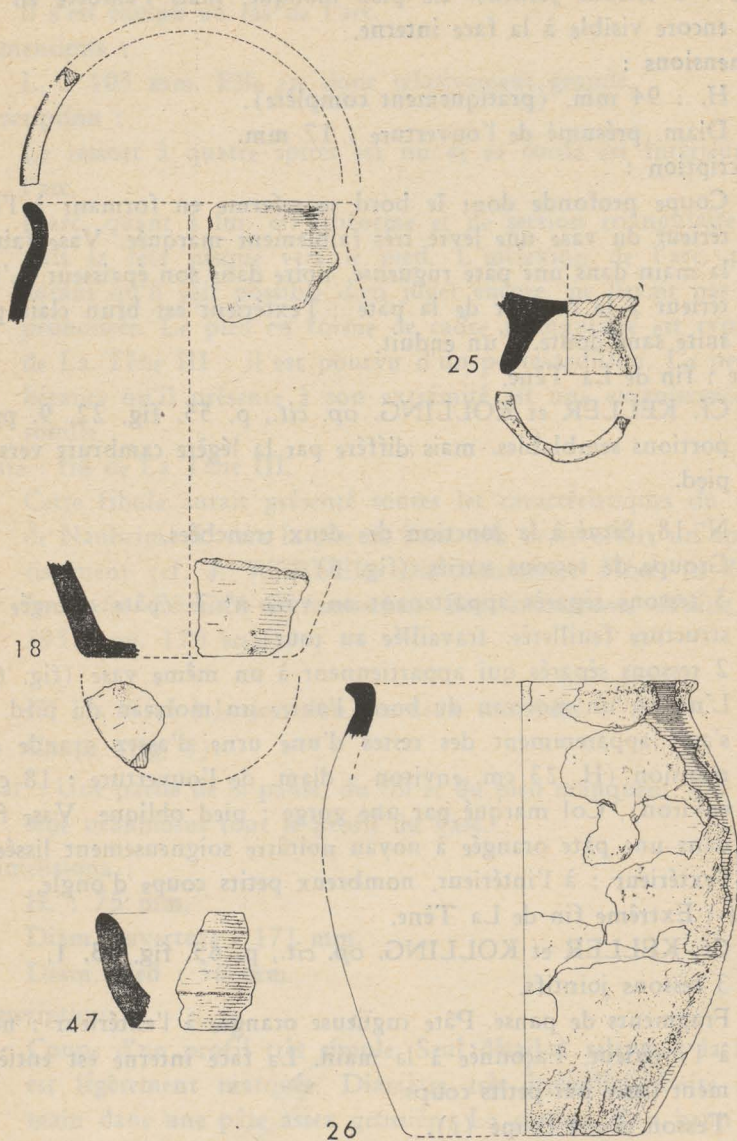


Fig. 6. — N° 18. TESSONS D'URNE (1/4).

N° 25. TESSON D'UN PIED DE VASE (1/4).

N° 26. URNE (1/4).

N° 47. TESSON (1/4).

N° 26. Tranchée nord-sud.

Urne (fig. 6).

Etat : Très mauvais. La friabilité et la rugosité de la pâte ont rendu problématique la reconstitution du vase. Les débris que l'on possède, ne permettent pas d'évaluer le diam. de l'ouverture. Quant au pied, il n'en reste rien ; ce qui, du même coup, rend incertain le profil lui-même. Cependant une photo prise avant restauration, aide à se faire quelque idée de ce vase.

Dimensions :

H. : environ 23 cm.

Diam. pied : environ 12 cm.

Diam. panse : environ 22 cm.

Diam. ouverture : environ 18 cm.

Description :

Le pied n'est pas marqué et le col l'est peu : simple lèvre arrondie. La pâte épaisse et très rugueuse est de couleur orangée.

Date : On pourrait trouver un exemple analogue dans KELLER et KOLLING, *op. cit.*, p. 45 et fig. 16, 4. Malheureusement, ce vase est lui-même très reconstitué. Les proportions paraissent un peu plus grandes que pour celui-ci (H. : 350 mm. ; diam. pied : 165 mm.), mais le profil et la matière sont très semblables. Cette urne peut être ainsi datée de la fin de La Tène.

N° 33. Dans l'urne n° 1 (fig. 7).

Six tessons d'une petite sphère de céramique creuse (diam. présumé : 3 cm. environ). Pâte grisâtre, assez fine. Lorsqu'elle fut découverte, elle contenait encore une petite bille de terre. S'agit-il d'un grelot ?

N° 34. A situer sans doute, vers l'extrémité de la tranchée est-ouest.

Fragment de verre bleu, complètement fondu. L. : 36 mm.

N° 36. Extrémité de la tranchée est-ouest.

Couteau (?) en fer (fig. 7).

Etat : Métal assez profondément corrodé. La pointe et la soie sont brisées.

Dimensions :

Longueur actuelle : 85 mm. ; largeur maximum : 25 mm.

Description :

Les deux bords, le dos et le tranchant, se relèvent plus ou moins rapidement l'un vers l'autre pour former la soie. Celle-ci n'est donc pas plate,



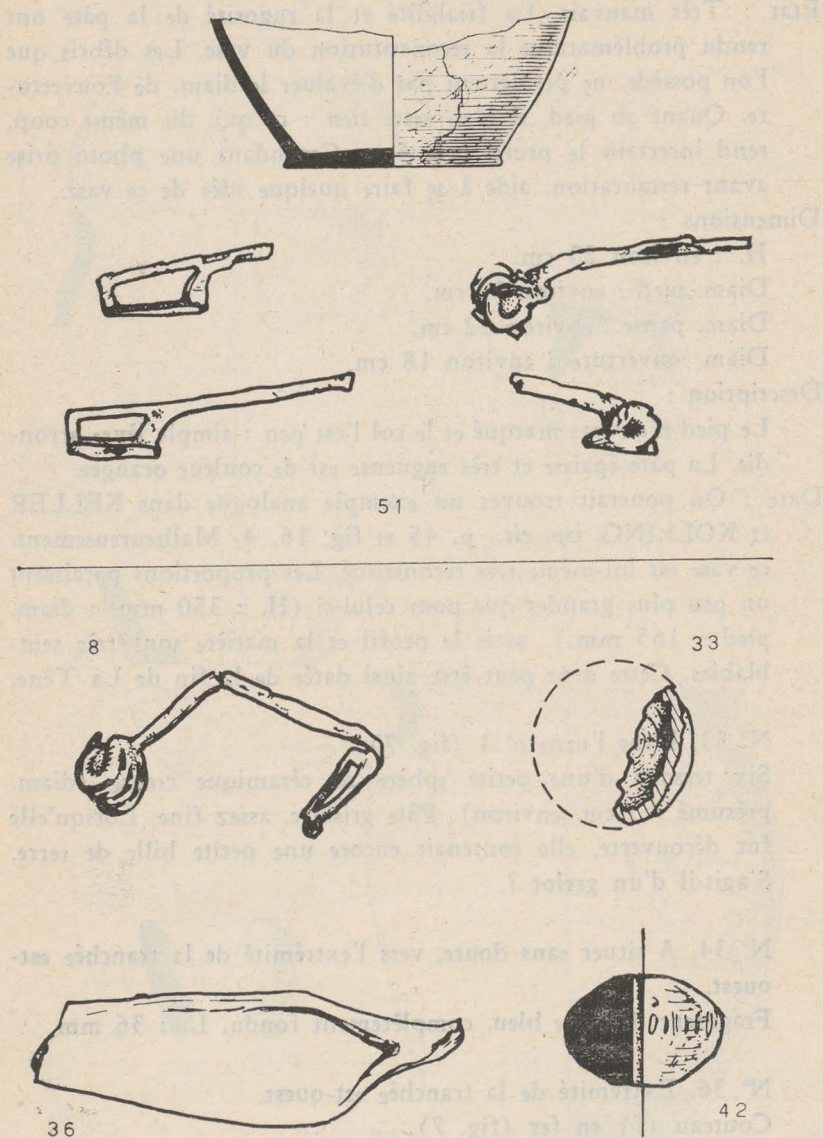


Fig. 7. — N° 51. FOND D'URNE (1/4) ET FRAGMENTS DE FIBULE EN FER (2/3).

N° 8. FIBULE EN FER (2/3).

N° 33. PETITE SPHERE CREUSE EN CERAMIQUE (2/3).

N° 36. COUTEAU (?) (2/3).

N° 42. FUSAIOLE (2/3).

N° 42. Extrémité de la tranchée est-ouest.

Fusaïole en céramique (fig. 7).

Dimensions :

L. : 31 mm.

H. : 21 mm.

Description :

Ornée de petites incisions sur le diamètre maximum.

Terre brune assez rude.

N° 47. Extrémité de la tranchée est-ouest.

Tesson (fig. 6) offrant deux bords, mais l'un d'eux est accolé à une cassure.

Pâte assez rude, jaune brun dans toute son épaisseur. Travailleée à la main. Structure feuilletée. Les deux faces sont quelque peu lissées. L'une d'elles est creusée de deux petits filets parallèles aux bords (large de 2 mm. environ, distants de 32 mm.).

B. — Les fouilles de 1953 ⁷.

Il convient de signaler en premier lieu, les traces de fossés.

En plan, elles délimitaient des enclos jointifs, approximativement quadrangulaires et arrondis aux angles. Deux enclos de 2,50 m. de côté environ, se dessinent ainsi nettement. Les autres traces étaient beaucoup moins nettes. Elles sont de plus incomplètes. Elles révèlent toutefois — et c'est leur intérêt — que les dimensions et les formes peuvent varier assez sensiblement. L'enclos qui devait être accolé au bord septentrional du carré I paraît bien avoir été deux fois plus grand (4,40 m. environ), tandis qu'au nord-est, quelques traces pourraient avoir appartenu à des enclos plus petits. De petites taches noires, circulaires dont les diamètres varient entre 30 et 10 cm. se remarquent également çà et là. S'agit-il de trous de pieux ?

La stratigraphie fut, elle aussi, dégagée en 1953. Elle se présente comme suit : sous une épaisseur d'humus de 40 cm. environ, s'étend la deuxième couche de terrain. Constituée de sable brunâtre, elle est épaisse de quelques 20 cm. ; les sables plus clairs qui lui sont inférieurs ne s'en séparent pas nettement (épaisseur : 15 cm.). Vient en quatrième lieu le niveau archéologique : une couche épaisse de 25 cm. environ de sable brun ; elle se superpose au sol en place formé de sable blanc. Ces deux dernières couches sont sillonnées de lignes d'infiltration.

⁷ H. R. [OSENS], *Tontelange* in *Archéologie*, 1954, 2, p. 486.

La couche archéologique qui apparaît à 80 ou 90 cm. sous la surface, comporte de petites particules de charbon de bois et la plupart des tessons découverts. C'est à ce niveau également qu'apparaissent les fossés. Selon toute vraisemblance il s'agit donc de l'ancienne surface. Les fossés traversent la couche de sable brun et vont entamer le sol en place.

Ils offrent un profil en auge, large de 30 à 40 cm. à l'ouverture et atteignent une profondeur de 20 à 30 cm. Au sable noirâtre qui a rempli les fossés se mêlent du charbon de bois et quelques tessons. Aucune superposition n'a été observée. Ces couches forment donc un ensemble contemporain. Au contraire, l'adaptation exacte de ces enclos les un aux autres suggère une exécution réalisée en une seule fois ou du moins en des laps de temps relativement rapprochés.

Vers le milieu de la partie nord du carré I, un dépôt funéraire (n° 51) fut découvert à 1 m. 10 de profondeur, donc juste en dessous de l'ancienne surface. L'urne contenait des ossements incinérés où se mêlaient les restes d'un homme, âgé d'environ 25 ans, et d'un porc. Plusieurs fragments de fibules en fer se trouvaient auprès.

Il est à remarquer que le carré II n'a livré que des tessons, tous situés dans la tranchée nord-sud de 1952.

DESCRIPTION DU MATERIEL.

N° 51 (fig. 7).

Urne.

Etat : Le pied et une partie de la panse subsistent seulement.

Dimensions :

H. : 75 mm.

Diam. maximum : 183 mm.

Diam. pied : 121 mm.

Description :

Le pied dessine un léger tore ; ce qui reste de la panse va s'élargissant : on en conclura qu'il s'agit d'une urne haute sans doute d'une vingtaine de centimètres.

Faite à la main dans une pâte assez grossière, grisâtre en surface comme en épaisseur ; lisse et mat, ce vase était vraisemblablement couvert d'un vernis qui n'aura pas résisté à l'eau, comme le suggère un tesson de couleur plus brune, au brillant craquelé.

N° 51.

Plusieurs fragments de fibules de fer (fig. 7).

1. Ressort. Longueur : 33 mm.
Très mal conservé, corrosion très profonde.
Ressort nu à 4 spires et corde intérieure.
La tête de l'arc est encore conservée. Elle est filiforme.
Cf. n° 8.
2. Ressort et fragment de l'arc. Longueur : 35 mm.
Assez mauvais état.
Ressort nu à 4 spires et corde intérieure.
Une bonne partie de l'arc est conservée. De section triangulaire,
il est pratiquement filiforme : il s'élargit à peine vers la tête.
L'inflexion est faible.
Le départ de l'ardillon est conservé.
Cf. n° 8.
3. Pied de fibule. Longueur : 36 mm.
Fragment assez bien conservé.
En forme de cadre trapézoïdal.
Porte-ardillon.
Cf. n° 8. Typique de La Tène III.
4. Pied de fibule. Longueur : 57 mm.
Fragment assez bien conservé comportant une bonne partie de
l'arc et le pied.
Pied en forme de cadre trapézoïdal.
Porte-ardillon.
Cf. n° 8. Typique de La Tène III.
En même temps que ces pièces il semble qu'une autre urne ait
été découverte :

N° 51.

Urne (fig. 8).

Etat : le fond du vase manquait.

Dimensions :

H. : 197 mm.

Diam. présumé de la panse : 177 mm.

Description :

Urne assez haute, au col faiblement marqué. La lèvre, s'épaissit et le plat s'incline légèrement vers l'intérieur.

Série de tessons trouvés en 1953 dans le fossé du premier enclos :

N° 52.

Ecuelle (fig. 8).

Etat : Une partie manque entre le pied et la panse.

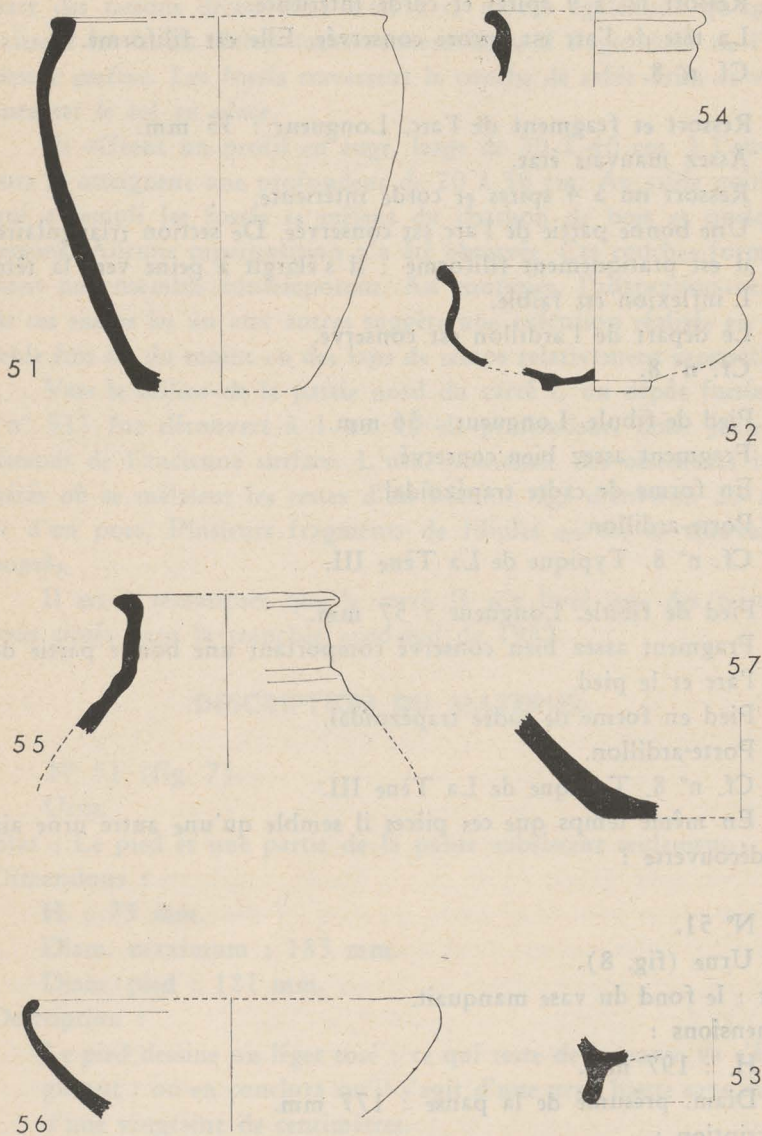


Fig. 8. — N° 51. URNE (1/4).
N° 52. ECUELLE (1/4).
N° 53. TESSON D'UN PIED DE VASE (1/4).
N° 54. COL D'URNE (1/4).
N° 55. COL D'URNE (1/4).
N° 56. TESSON D'UNE ECUELLE (1/4).

Dimensions :

H. : 65 mm.

Diam. de l'ouverture : 165 mm.

Diam. du pied : 57 mm.

Description :

Écuelle à col marqué et dont la lèvre s'épaissit, pourvue d'un pied et, au fond, d'un umbo légèrement creux.

Date : S'apparente aux coupes de Braubach. Mais on ne signale pas de décoration intérieure pour la pièce qui nous occupe. Ce qui, du point de vue chronologique, indiquerait plutôt le début de l'époque de La Tène.

Cf. DEHN (W.), *Zur Verbreitung und Herkunft der latènezeitlichen Braubacher Schalen*, in *Bonner Jahrbücher*, 151, 1951, pp. 83 sq.

N° 53.

Fragment d'un pied de vase (fig. 8).

H. : 35 mm.

Largeur : 25 mm.

N° 54.

Fragment d'un col de vase (fig. 8).

H. conservée : 35 mm.

Diam. présumé de l'ouverture : 110 mm.

Dans le creux du col se développe un bourrelet.

N° 55.

Col d'une urne (fig. 8).

Dimensions :

H. conservée : 60 mm.

Diam. présumé de l'ouverture : 100 mm.

Diam. maximum présumé : 72 mm.

Description :

Col assez haut pourvu d'une lèvre marquée. Vers la panse, on remarque plusieurs gorges. Peut-être ce vase a-t-il été fait au tour.

Date : Fin de La Tène. *Beiträge zur Saatländischen Archäologie und Kunstgeschichte*, 7, 1959, p. 25, fig. 2.

N° 56.

Tesson d'une écuelle (fig. 8).

Etat : Le fond manque.

Dimensions :

H. conservée : 72 mm.

Diam. présumé de l'ouverture : 236 mm.

Panse à profil continu pourvu, à l'ouverture, d'une lèvre interne.

Date : Fin de La Tène. Cf. *Beiträge zur Saarländischen Archäologie und Kunstgeschichte*, 7, 1959, p. 35, fig. 2, 3, p. 55 fig.

N° 57.

Tesson d'une écuelle (fig. 8).

Dimension :

Hauteur conservée : 35 mm.

Description :

Simple tesson du fond d'une écuelle.



CONCLUSION.

La première question à envisager dans la conclusion concerne la nature de l'ensemble découvert à Tontelange. On a proposé d'y voir des habitations⁸. Mais la destination funéraire s'impose : à cet égard, la présence d'ossements humains incinérés contenus dans des urnes est décisive.

Quatre ou cinq tombes ont ainsi été découvertes. L'une d'elles surtout est significative (n° 51) : un dépôt plus ou moins central enclos d'un fossé quadrangulaire assez étroit. Aucune trace de terre. Cependant cet exemple net et clair ne doit pas faire croire à un type de sépulture obéissant à des règles strictes ; l'irrégularité paraît marquée. Les enclos ne sont sans doute pas toujours complets, car à côté des enclos I et II, il n'est apparu que des enceintes partielles, ce qui ne paraît pas devoir être imputé uniquement aux dimensions relativement réduites de la surface fouillée. Les dépôts sont loin d'être exactement centrés⁹ et, d'autre part, il se pourrait parfaitement qu'un enclos ait abrité plus d'un défunt¹⁰. L'orientation non plus ne paraît pas jouer de rôle.

Cet ensemble funéraire exécuté dans une unité de temps relativement restreinte date manifestement de l'extrême fin de l'époque de la Tène : la forme des urnes et des écuelles l'indiquent (seul, le n° 52 pourrait être plus ancien) ; la présence d'une urne à décor lustré au brunissoir et faite au tour, marque, elle aussi, ce caractère tardif¹¹, de même que les fibules très proches du type de Naheim. Mais il convient de remarquer que rien de romain n'apparaît. Sans doute une éventuelle datation vers les débuts de l'époque romaine n'est-elle pas à exclure, mais rien pour l'instant ne l'atteste.

Cette datation entraîne l'attribution du cimetière aux Trévières puisque l'on est en droit de penser que le site se trouvait à l'époque

⁸ COUTEAUX, *op. cit.* in *Ardenne et Famenne*, 1960, p. 29. M. Couteaux ne pense pas qu'il y ait relation entre les traces noires et les dépôts funéraires. D'autre part, les traces de fonds de cabanes auraient été effacées par des remaniements ultérieurs ; l'ancienne surface n'existerait donc plus. Ce point de vue appelle quelques remarques : les tessons découverts dans les fossés paraissent bien contemporains de la céramique qui enfermait les cendres, ensuite, la présence de particules de charbon de bois et de tessons dans la quatrième couche à compter de la surface, conduit à penser que nous avons affaire là au sol contemporain des vestiges découverts, d'autant plus que c'est à ce niveau que s'amorcent les fossés.

⁹ L'enclos II n'a-t-il jamais eu d'urne ?

¹⁰ Les urnes 1 et 7 — à supposer que cette dernière ait contenu des cendres — sont voisines.

¹¹ Urne 7 ; cf. MARIËN, *Oud-België* (Anvers, 1952), p. 442.

sur le territoire de ce peuple ¹². Ceci mérite d'être souligné, car les éléments archéologiques relatifs aux Tréviens sont encore mal connus ¹³.

Ce type de sépulture était, jusqu'ici, inconnu en Belgique. Il se classe dans un groupe encore peu étudié en Europe occidentale, celui des sépultures à enclos quadrangulaire, qui a existé concurremment au groupe beaucoup mieux connu — parce que beaucoup plus représenté — des sépultures à fossé circulaire. Dans l'état actuel des connaissances, il semble que l'enclos enfermant des restes funéraires soit caractéristique de l'époque de La Tène ¹⁴. L'usage prendrait ses origines à l'époque de Hallstatt pour se prolonger jusqu'à l'époque romaine. Au cours de cette période, les rites de l'inhumation et de l'incinération s'y succèdent suivant une chronologie comparable à celle des sépultures circulaires.

En différents pays d'Europe, des enclos funéraires ont ainsi été découverts. En Angleterre, essentiellement dans l'est du Yorkshire, mais les éléments de datation qu'ils ont livrés, sont rares ¹⁵. En Italie, ils paraissent préceltiques ¹⁶. La Tchécoslovaquie possède également un exemple de l'époque de La Tène ¹⁷. En France, ils doivent exister en grand nombre ; pour l'instant, des publications quelque peu circonstanciées ne nous les ont guère fait connaître que pour le département de la Marne ¹⁸. Dans l'Yonne, de récentes pros-

¹² Cf. EWIG (E.), *Trier im Merovingerreich* in *Trier Zeitschrift*, XXI, 1952, pp. 11-14, n. 5.

¹³ Cf. MARIËN, *op. cit.*, p. 423.

¹⁴ STEAD (I.M.), *A distinctive form of La Tène barrow in Eastern Yorkshire and on the continent* in *The Antiquaries Journal*, XLI, 1961, 1/2, pp. 44-62.

¹⁵ Arras (East Riding) ; Cawthorn Camps (North Riding) ; Hutton-Buschel Moor (North Riding) ; Skipwith Common (East Riding) ; Thorngamby Common (East Riding) : cf. STEAD, *op. cit.*, pp. 61-62.

¹⁶ Carate Lario : DUHN, *Italische Gräberkunde*, 1, 1924, p. 129. Golasecca : *Ibid.*, pp. 133-134. Este : ID., s. v° *Este* in *Eberts Reallexikon*.

¹⁷ Trnovec nad Vahom-Horný Jatov : FILIP (J.), *Keltovè ve Strední Europe*, 1956, fig. 84, 4. BENADIK (B.), VLCEK (E.), AMBROS (C.), *Keltské Pohrebiska na Juhozapadnom Slovensku*, 1957, fig. 3, 6-7.

¹⁸ Aulnizeux : « La Vignette », signalé par BRISSON et HATT, *Cimetière gaulois et gallo-romains à Enclos en Champagne* in *Revue Archéologique de l'Est et du Centre-Est*, VI, 1955, pp. 313-333. STEAD, *op. cit.*, p. 61. Gallia, VII, 1949, p. 115. Beine, « Le Montéqueux » : cf. *Bull. Soc. Archéol. Champ.* 1924, pp. 30-32, STEAD, *loc. cit.* Cernay-lez-Reims, « Barmonts » : cf. *Association française pour l'avancement des Sciences*, Rouen, 1883, II, pp. 586-592, et STEAD, *loc. cit.* Cheny : « Les Mardelles », *Gallia*, XII, 1954, pp. 314-517. STEAD, *op. cit.*, p. 62. Clamanges, signalé par BRISSON et HATT, *loc. cit.* STEAD, *loc. cit.* Conflans : « Voipreux », signalé par BRISSON et HATT, *loc. cit.*, et STEAD, *loc. cit.* Connantre, « Les Fontaines » : signalé par BRISSON et HATT, *loc. cit.*, et STEAD, *loc. cit.* Ecu-



L'enclos I.



Le profil du terrain à l'angle sud de l'enclos I.



Fossé de l'enclos I et les tessons qui s'y trouvaient.

pections aériennes viennent d'en faire apparaître également¹⁹. Mais ces enclos sont généralement isolés de leurs voisins, et de proportions plus grandes. Ils abritent souvent plusieurs tombes, à inhumation ou à incinération suivant les cas, et l'orientation paraît très variable. Parfois des restes de tertres ont été observés.

Par contre, dans le nord de la Hollande, des nécropoles à enclos jointifs ont été retrouvées²⁰ ; les dimensions de ceux-ci sont assez semblables à celles des nôtres. Des restes de tertres et des superpositions apparaissent. Contemporains du début des temps romains chez nous, ils sont donc de date assez semblable. Toutefois la céramique ne s'apparente que d'assez loin à celle que nous avons examinée ici. En Allemagne aussi, les découvertes d'enclos funéraires ont été signalées²¹. Ils sont souvent isolés et de vastes proportions.

ry-le-Repos, « L'Homme Mort » : BRISSON et HATT, *op. cit.* pp. 313-333. Etoges, « Les Petits Noyers » : *Gallia*, VII, 1949, p. 115. Fère-Champenoise, « La Fin d'Ecury » : BRISSON et HATT, *Cimetières gaulois et gallo-romains à enclos en Champagne*, in *RAE*, XI, 1960, pp. 7-23. cfr. ID, et ID, *op. cit.*, in *RAE*, 1955, p. 313, et STEAD, *loc. cit.* Fère-Champenoise, « Le Faubourg de Connantre » : *Gallia*, VII, 1949, pp. 117-120, et STEAD, *op. cit.* Mairy-sur-Marne : cfr. *Bull. Soc. Archéol. Champenoise*, 1913, p. 110, et STEAD, *loc. cit.* Montépreux, « Cul-de-sac » : cfr. BRISSON et HATT, *op. cit.*, in *RAE*, 1955, p. 313, et STEAD, *loc. cit.* Normée, « La Tempête » : BRISSON (A.), LOPPIN (A.), FROMOLS (J.), *Le sanctuaire celtique de Normée*, in *Revue Archéologique*, 1959, II, pp. 41-64 (cf. à ce propos BRISSON ET HATT, *op. cit.* p. 7, n. 2, Morains : « La Vigne », cf. *Gallia* VII, 1949, pp. 116-117, 119 et STEAD, *loc. cit.* Vert-la-Gravelle « Mont Augé » : signalé par LANTIER (R.), *Un cimetière du IV^e siècle au « Mont Augé » (Vert-la-Gravelle, Marne)* in *L'Antiquité Classique*, XVII, 1948, pp. 373-401, cf. STEAD, *loc. cit.* Villesneux, « L'Homme Mort » : BRISSON ET HATT, in *RAE*, 1955, p. 313, et STEAD, *loc. cit.* Witry-lez-Reims : STEAD, *op. cit.* pp. 59-61 et fig. p. 54.

¹⁹ Cf. PARRUZOT (P.). *A la recherche des gisements protohistoriques*, in *RAE*, XI, 1960 : Senan (Yonne), p. 279, fig. 102 ; Serbonnes (Yonne), p. 275, fig. 98, p. 279, fig. 103 ; Villeneuve-la-Guyard (Yonne), p. 278, fig. 101, p. 284, fig. 107 ; Trancault (Aube) p. 278, fig. 100. Bien entendu, aucune fouille ne permet encore de dater ces sites récemment repérés.

²⁰ Vlachwedde (Prov. de Groningue) : VAN GIFFEN (A.E.), *Das Kreisgraben-Urnenfeld bei Vledder*, in *Momms*, XXX, 1938, H. 3, pp. 331 sqq. ; ID., *Bouwstoffen voor de Groningsche Geschiedenis : II. Het Grafeld in de Laudermarke*, in *Verlag van het Museum van Oudheden te Groningen*, 1935, pp. 47 sqq. Rolde (Prov. Drenthe) : BRUNSTING (H.), *Tweeperiodenheuvel en kringgrepuurneweld bij Eldersloo (Gem. Rolde)*, in *Nieuwe drentsche Volksalmanak*, 1942, pp. 4-7.

²¹ Epoque La Tène : Kärlich (K. Koblenz) : ROEDER (J.), *Neue Gräber der jüngeren Hunsrück-Eifel Kultur in Kärlich, Landkreis Koblenz*, in *Bonner Jahrbuch*, 148, 1948, pp. 417-426 ; STEAD, *op. cit.*, p. 62. Wallertheim (Kr. Alzey), cf. *Mainzer Zeitschrift*, XXIV-XXV, 1929-1930, p. 125 et fig. 1 ; *ibid.*, XLIV-XLV 1949-1950, p. 24, fig. 2 ; *Mitt. Bl. z. rheinness. Landeskunde*, 1, 1952, H. 2, p. 28 ; *ibid.*, H. 1, p. 10.

Epoque romaine : Badenheim (Kr. Bingen) ; cfr. SCHERMER (H.),

Mais des fouilles conduites depuis 1954 par M. Gose à Wederath ²², près de la route romaine Bingen-Neumagen-Trèves, ont mis au jour un cimetière trévir qui, entre autres modes de sépultures, offre très exactement celui qui nous occupe. Enclos de proportions réduites, assez irréguliers, souvent partiels et dont l'orientation paraît indifférente. Ils enferment eux aussi une ou plusieurs tombes à incinération, placées irrégulièrement dans l'enceinte. Les dates de ces sépultures s'échelonnent entre le I^{er} siècle après J.-C. et l'époque de Trajan.

À ce propos, rappelons l'absence à Tontelange de tout élément romain : ce qui conduit à supposer, jusqu'à plus ample informé, que le cimetière est quelque peu antérieur à la nécropole fouillée à Bernkastel.

La question se pose alors de savoir si ce type de sépulture ne serait pas caractéristique du peuple trévir. Faut-il rappeler toutefois, combien les entités ethniques sont délicates à percevoir à travers les données archéologiques ? En fait, la réponse — positive ou négative — ne pourra être élaborée qu'à partir de fouilles et de découvertes plus nombreuses ²³.

Ein Beitrag zur Kreisgrabenfrage in Süd- und Südwestdeutschland, in Festschrift des Römisch-Germanischen Zentralmuseums in Mainz, 1952, III, p. 145, n° 16, et STEAD, loc. cit. Boos (Kr. Mayen) cf. Bonner Jahrbuch, 135, 1930, p. 180, et STEAD, loc. cit., Briedel (Kr. Zell) : cf. SCHERMER, op. cit., p. 146 (n° 31 b) ; WAGNER, Grabhügel Briedeler Heck bei Briedel (Kr. Zell), in Nachrichten Blatt für Deutsche Vorzeit, 13, 1937, H. 5-6, pp. 108-109 ; Germania, 21, 1937, p. 45. Diersheim (Kr. Kehl) : cf. SCHERMER, op. cit., p. 144 (n° 10), et STEAD, op. cit., p. 62. Dorweiler (Kr. Simmern) : Bonner Jahrbuch, 133, 1928, pp. 263-4, et STEAD, op. cit., p. 62. Dünfusz (Kr. Cochem) : cf. Bonner Jahrbuch, 134, 1929, p. 151, et STEAD, loc. cit. Eckenroth (Kr. Kreuznach) : Bonner Jahrbuch, 134, 1929, p. 147, et STEAD, loc. cit. Hambuch (Kr. Cochem) : in Bonner Jahrbuch, 128, 1923, pp. 136-7, et STEAD, loc. cit. Kerben (Kr. Mayen) : cf. HABEREY, Mülheim, in Bonner Jahrbuch, 143-144, 1938-39, p. 431. Mayen (Distr. Warrenborn) : cf. Bonner Jahrbuch, 140-141, 1936, p. 433, et HABEREY, loc. cit. Mülheim (Kr. Koblenz) : HABEREY, op. cit., pp. 423 sqq. Reisweiler (Kr. Simmern) : Bonner Jahrbuch, 142, 1937, pp. 324-5, et STEAD, loc. cit. Steeg (Kr. St-Goar) : Bonner Jahrbuch, 134, 1929, pp. 149-150, et STEAD, loc. cit. Waldesch (Kr. Koblenz) : BODEWIG, Ein Trevererdorf im Koblenzer Stadtwalde, in Wesdeutsche Zeitschrift, XIX, 1900, pp. 35-37, 40-41.

²² GOSE (E.), *Ein Treverer Friedhof bei Wederath (Kr. Bernkastel)*, in *Germania*, XXXIX, 1961, pp. 196-199, pll. 35-36.

²³ J'adresse à M. H. Roosens, chef du Service des Fouilles, et à M. J. Mertens, conservateur-adjoint, mes très vifs remerciements pour les précieux renseignements qu'ils m'ont fournis.

ANNEXE

Examen des restes incinérés découverts à Tontelangé.

Dr. P. JANSSENS.

N° 5. — Le poids total des ossements incinérés ne dépasse pas 40 gr. On reconnaîtra dans un grand fragment de 81 mm. un morceau de mandibule animale (porc). Il est impossible de déterminer s'il se trouve aussi parmi les autres fragments osseux des restes humains.

N° 15. — Vingt grammes de restes osseux dont le plus grand fragment mesure 49 mm. Le *talus* d'un porc est reconnaissable, mais il est impossible de déceler la présence de restes humains.

N° 20. — Quarante-cinq grammes de restes osseux avec comme plus grand fragment un morceau de 54 mm. Un *calcaneus* droit ainsi qu'un fragment du *talus* d'un jeune porc sont identifiables. D'éventuels fragments humains se confondraient avec ceux des animaux.

N° 27. — Le poids total des ossements incinérés s'élève à 1140 grammes. Le plus grand fragment mesure 70 mm. Nous ne pouvons distinguer avec certitude les restes osseux humains de ceux des animaux. Comme ossements humains, on reconnaît des restes de corps de vertèbres cervicales et de vertèbres dorsales ; ensuite la trochlée du talon, le corps d'une clavicule, fine de constitution. Deux morceaux de mandibules ont pu être adaptés l'un à l'autre ; ils comportent les alvéoles dentaires depuis la première prémolaire jusqu'à la deuxième molaire gauche. Cet os lui aussi est d'une constitution fine. Les os plats du crâne nous montrent que la suture est soudée du côté de la *lamina interna*. Nous en concluons qu'il s'agit d'une femme âgée d'environ vingt-cinq ans.

N° 28. — Une vingtaine de minimes fragments d'os qui ne peuvent nous procurer le moindre détail ni sur l'âge, ni sur le sexe.

N° 32. — Urne n° 1. Le poids total des restes osseux s'élève à 780 gr. Le plus grand fragment mesure 140 mm. ; c'est la diaphyse d'un tibia de jeune porc sur laquelle les cercles de croissance sont encore reconnaissables. Toutefois les ossements d'animaux sont à attribuer à plus d'un individu. En effet, nous trouvons, à côté des deux talons de cette bête, deux *calcanei* et tous ces os appartiennent à des pattes arrière droites. Ensuite, nous trouvons encore l'acétabule avec un morceau d'ilion. Les restes humains, pour leur part, comportent principalement de très robustes diaphyses. Les fragments plats du crâne sont épais, eux aussi, et montrent une suture terminale à hauteur de la suture sagittale.

Nous avons rencontré encore une tête d'humérus, ainsi qu'une trochlée de talon et la plus grande partie d'un *epistropheus* avec une dent complètement soudée. De ces constatations, nous concluons qu'il s'agissait d'un homme d'environ trente-cinq ans.

N° 37. — Comporte six cent vingt grammes de restes osseux incinérés, dont le plus grand fragment mesure 87 mm. Parmi ces restes osseux, nous trouvons des morceaux de diaphyses et des corps de vertèbres. Ensuite une tête de radius relativement petite et une forte rotule. Enfin un morceau d'*epistropheus* avec dent, un morceau de mandibule au ratelier altéré et des dents éparses, également des fragments crâniens avec des sutures complètement ouvertes. Il s'agit vraisemblablement ici d'un homme très jeune, âgé tout au plus de vingt ans. A côté des restes humains, on peut reconnaître aussi des restes d'animaux attribuables à deux porcs : ainsi la tête du fémur, l'épiphyse inférieure d'un fémur, un *calcaneus* gauche et un talon gauche ayant appartenu à un porc adulte ; d'un porc plus jeune, au contraire, comme l'attestent les traces d'ossification, un *calcaneus* gauche et un talon gauche, ainsi que l'épiphyse inférieure d'un tibia.

N° 41. — Contient seulement six fragments, dont le plus grand mesure 46 mm. et qui est identifiable au *calcaneus* gauche d'un jeune porc. Quant à distinguer les fragments osseux humains de ceux des animaux, c'est chose impossible.

N° 51. — Le poids total des ossements recueillis s'élève à 280 gr. Le plus grand fragment mesure 78 mm. Des fragments de robustes diaphyses sont reconnaissables, de même que différents morceaux d'une voûte crânienne avec suture ; la *lamina interna* était déjà soudée. Nous trouvons ensuite l'épiphyse inférieure d'un fémur de porc.

Les restes humains, quant à eux, semblent avoir appartenu à un homme de vingt-cinq ans.